

Pétrole et gaz

● (2220)

Quant à la question temps, j'estime que même si on échange les prisonniers et qu'on libère la troisième armée égyptienne rapidement, la crise se poursuivra probablement pendant plusieurs mois. Il faut bien se rendre compte que ce problème se pose au monde depuis bien des années et qu'on ne pourra pas le régler en deux, trois ou six mois ou voire même un an.

Les pays arabes ont commencé par réduire de 5 p. 100 leur approvisionnement en pétrole brut au reste du monde, puis ils l'ont réduit de 10 p. 100 après quoi ils ont décidé de ne plus expédier de pétrole aux États-Unis et à la Hollande. Ils accordent leur préférence à certains pays comme l'Espagne et la Malaisie, mais le Canada ne figure pas sur cette liste et je suggérerais que tous les programmes qu'on pourra mettre sur pied pour assurer les approvisionnements en énergie du Canada au cours des mois à venir devront tenir compte du fait qu'on peut s'attendre très rapidement à d'autres réductions des approvisionnements de pétrole en provenance du Proche-Orient. A l'heure actuelle, plus de 30 p. 100 de nos importations d'énergie proviennent de cette source.

Cela m'amène à la scène canadienne. Dans les journaux et plusieurs fois à la Chambre ce soir on a parlé de la question de la sécurité des approvisionnements mentionnée dans la résolution relative à l'interruption des approvisionnements en provenance de sources étrangères. A mon avis, le problème pourra être résolu uniquement grâce aux ressources qui reposent dans le sous-sol canadien. Autrement dit, j'estime que pour résoudre tout ce problème il faut chercher avant tout à nous constituer des réserves ici-même au Canada.

Depuis de nombreuses années, le gouvernement a beaucoup fait pour décourager ceux qui voulaient créer ces réserves et nous donner la sécurité dont nous avons besoin. J'attire d'abord votre attention sur le fait qu'il est bien connu que nos plus grandes réserves de pétrole se trouvent dans la région de la frontière et au large de nos côtes. En 1961, le député de Qu'Appelle-Moose Mountain (M. Hamilton), qui faisait partie du gouvernement conservateur, a présenté des règlements s'appliquant à tous les territoires fédéraux au large de nos côtes et aux Territoires du Nord-Ouest, à l'exception des territoires indiens qui relèvent d'une autorité distincte. Une partie de ces règlements concernait le mécanisme de sélection des baux.

Cette ordonnance relative aux terres a été annulée le 15 avril 1970 et n'a jamais été remplacée. Ainsi, l'industrie ignore complètement quel est le sort réservé aux terres de ce corridor. En Alberta, ces terres ont été revendues à l'industrie par voie de soumissions. En théorie, le reste des règlements est toujours en vigueur. Cependant, au début de 1970, le gouvernement a annoncé qu'ils seraient révisés en profondeur. Cette prétendue révision est donc en marche depuis cette époque. Entre-temps, le gouvernement a suspendu la délivrance de tous nouveaux permis ou des baux des anciens permis, même si ceux-ci étaient expirés. Il n'y a pas eu de vente de terrain fédéral depuis la fin de 1969.

A mon avis, si cette source considérable d'énergie future doit être à la disposition des Canadiens, le gouvernement

[M. Bawden.]

doit se mettre à l'œuvre tout de suite et je mets en défi le ministre de me dire quand ces règlements seront prêts, parce que chaque fois qu'on le lui demande il répond «bientôt».

Des voix: Bravo!

M. Bawden: Nous avons entendu le parti à notre gauche parler des sociétés multinationales, des grosses compagnies de pétrole, et le reste. Pendant de nombreuses années, ce parti et les Canadiens ont demandé quand ils pourraient investir dans les richesses canadiennes de la même manière que le font les investisseurs étrangers.

Des voix: Bravo!

M. Bawden: De nouveau, le gouvernement refuse de nous répondre. Les sables bitumineux constituent l'une des plus importantes réserves de pétrole au monde, soit à peu près l'équivalent de celles du Moyen-Orient. Mais que se passe-t-il? De l'indécision, du lambinage, des déclarations vagues comme celles du député de l'autre côté qui affirme que le gouvernement fédéral devrait s'intéresser aux sables bitumineux, qu'il devrait aller de l'avant et exploiter ces ressources. Je crois que l'entreprise privée qui a effectué les recherches est prête à aller de l'avant si on lui laissait la voie libre. A mon avis, si on ne prend pas des décisions, si on ne fournit pas de réponses à l'industrie, le premier projet d'envergure, le projet Syncrude, ne verra même pas le jour. Pour ce qui est de la participation canadienne, je suis d'avis qu'une redevance représentant 50 p. 100 des bénéfices nets et beaucoup d'autres nouveaux avantages invoqués par le gouvernement de l'Alberta ont grandement intéressé les Canadiens à cette ressource.

J'aimerais mentionner quelques autres aspects. Si nous voulons des réserves de tous les genres d'énergie au Canada, il nous faudra modifier l'attitude fondamentale du gouvernement qui en est une de confrontation. Il s'engage non seulement dans une confrontation avec les provinces, mais avec l'industrie. A mon avis, la situation s'envenime rapidement. Au Canada, une politique d'énergie à long terme dure sept jours et le ministre doit être tenu entièrement responsable d'une telle situation.

Il y a également toute la question de confiance. Actuellement, on investit environ 5 millions de dollars dans le domaine de la recherche du pétrole et du gaz au pays. A mon avis, cette recherche peut continuer et ne continuera que dans une atmosphère de certitude où les règles sont claires et ne sont pas modifiées à tout moment.

Des voix: Bravo!

M. Bawden: J'estime que le manque de confiance croissant dans cette industrie existe en fait partout au Canada.

On nous a donné des chiffres sur les prix qui nous préoccupent grandement. J'aimerais toutefois mentionner une chose dont le ministre et la plupart des députés ont parlé: la hausse du prix de l'énergie dans l'avenir. Actuellement, le prix en Alberta est d'environ \$4 le baril; si nous ajoutons 5 p. 100 par année pendant 25 ans, nous en arrivons à \$16 le baril. Je ne sais ce que deviendront les prix, mais ils augmenteront rapidement et les Canadiens devront se rendre à l'évidence que \$10 le baril de pétrole c'est pour très bientôt.